

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 049 Le dur travail de la longue demeure

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 049 Le dur travail de la longue demeure**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce En tout et par tout le fruit suit son labeur.  
Incipit non modernisé Le dur travail de la longue demeure

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 049

Foliotation B2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

Que luy auoit nourriture donné  
Et que mon mal n'en estoit de riés moindre.

*Quiconque prend s'oblige à rendre.*

Si i'eusse esté aussi prompte a donner  
Vn doux baiser, que ie fus à le prendre,  
Il n'eust esté aisé à pardonner:  
Car le baiser n'oblige qu'a le rendre:  
Mais premier que plus haut entreprendre  
Ferir amour souz l'ombre du baiser  
Ie voulois bien ne le donner ne prendre  
Puis que ton mal ne pouuoit appaiser.

*En tout & par tout le fruit suit son labour.*

Le dur trauail de la langue demeure  
A tourmenté de ton seruant le cœur:  
Mais ton retour luy rend bien a ceste heure  
Trop plus de bien, qu'il n'auoit de langueur.  
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur  
Du dur trauail ou douce recompence,  
Celuy doit bien souffrir toute rigueur  
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

*Il vaut mieux suivre Bachus que Cupido.*  
Laissons amour qui nous fait tant souffrir  
Prenons Bachus, qui resiouit le cœur,  
Le Dieu tant beau, qui s'est voulu offrir  
A nous donner la couleur de vainqueur:  
O rouge, ô blanc, ô tresdouces liqueur,  
Qui